

**Les femmes qui agressent sexuellement en compagnie de leur conjoint :  
trajectoire de vie et passage à l'acte**

Jusqu'à présent aucune étude n'avait été réalisée sur les trajectoires de vie des femmes qui agressent sexuellement avec leur conjoint. La présente recherche avait pour objectif de remédier à cette absence en établissant un tel processus, en étudiant l'impact des trajectoires de vie des co-délinquantes sur ce processus et en observant les différences entre les femmes qui agressent strictement en co-délinquance et celles qui agressent ensuite seules. Notre étude a d'abord permis de confirmer les données des recherches antérieures (Johansson-Love et Fremouw, 2006; Saradjian, 1996) quant aux trajectoires de vie dysfonctionnelles des co-délinquantes. Il apparaît donc que, dès l'enfance, ces femmes ont accumulé des difficultés, sur les plans social, émotionnel et éducatif.

Tout d'abord, les co-délinquantes ont majoritairement grandi dans un environnement négatif et pauvre, où elles ont été victimes de négligence et de divers abus physiques et sexuels. Les agressions sexuelles vécues au cours de leur enfance n'ont jamais été rapportées. Les données suggèrent que cette situation a entraîné une confusion chez les co-délinquantes quant à leur propre responsabilité dans les agressions. La femme a pu ne pas comprendre qu'elle était l'auteur de faits répréhensibles et que ses enfants en étaient les victimes, puisque ces statuts d'agresseur et de victime n'ont jamais été reconnus dans sa propre situation de victimisation sexuelle. Si ces femmes avaient été reconnues comme victimes d'agressions sexuelles, les femmes auraient par exemple pu bénéficier d'un soutien social et psychologique. Ensuite, une condamnation juridique des abus dont elles ont été victimes aurait pu leur montrer que les agressions sont des actes répréhensibles, ce dont plusieurs femmes n'ont pas semblé se rendre

compte. Dans la pratique, il convient de travailler à la détection des enfants victimes d'agression sexuelle, pour les accompagner dans la reconnaissance de leur statut de victime et du côté répréhensible de ce qu'elles ont vécu. Le rôle des services sociaux est important, mais celui des enseignants l'est encore plus. La majorité des situations d'abus sexuels de notre étude se sont arrêtés par la dénonciation d'un membre du corps professoral. Sans aller jusqu'à parler de cycle de la délinquance sexuelle, sujet sur lequel les études sont encore contradictoires, il semble probable que la reconnaissance du statut de victimes d'agression sexuelle aurait pu influencer leur parcours, ou, moindrement, les aider à comprendre la nature déviante de leur comportement.

Ensuite, beaucoup de co-délinquantes ont, au cours de leur enfance, ressenti un rejet ou un manque d'amour de leurs parents ou de leur mère. Pour pallier à ce sentiment d'être malaimée, elles se tournent vers une personne protectrice qui pourra leur apporter amour et attention, et ce dès l'enfance. Notre recherche a ainsi démontré qu'une grande partie des femmes développent un pattern de relations malsaines, avec dépendance affective. En grandissant, cela les conduira de relations dysfonctionnelles (ex : violences conjugales, alcoolisme, isolement social, pauvreté) en relations dysfonctionnelles, le même pattern se répétant. Les femmes se trouvent souvent dans un état de dépendance affective vis à vis de leur conjoint. Elles priorisent leur couple à leur enfant, qu'elles ne considèrent pas comme une personne dont elles doivent s'occuper. Cet état de dépendance entrainera plusieurs femmes à poser des gestes sexuels en compagnie de leur conjoint. Sur le plan de la réadaptation, le volet affectif est donc primordial, et les interventions devraient aider la femme à développer des meilleures habiletés relationnelles afin d'établir des relations saines, puisque la femme, dépendant affective, cherche encore à entamer une nouvelle relation.

Enfin, notre recherche a également permis la mise en lumière d'un processus de passage à l'acte des co-délinquantes complexe qui apporte des connaissances nouvelles importantes. Il est en effet apparu que les co-délinquantes avaient des niveaux d'implication différents selon les agressions, que leur niveau de coercition variait et que certaines d'entre elles agressaient également en solitaires après avoir d'abord agit avec leur conjoint. Nos résultats ont ainsi démontré que le cycle de la délinquance sexuelle des co-délinquantes pouvait varier et se modifier au fil du temps, ce que les recherches n'avaient pas encore clairement établi. Sur la base de nos données, nous avons établi trois types de co-délinquantes sexuelles (les femmes assujetties, les femmes engagées et les femmes diversifiées). L'ensemble des résultats de cette étude fournit de nouvelles pistes pour le développement de stratégies d'évaluations et de traitements efficaces auprès des co-délinquantes sexuelles.

### **Références :**

Johansson-Love, J., et Fremouw, W. (2006). A critique of the female sexual perpetrator research. *Aggression and Violent Behavior*, 11, 12-26.

Saradjian, J. (1996). *Women who sexually abuse children: From research to clinical practice*. London: Wiley.

Pour en savoir plus ou obtenir une copie du mémoire de maîtrise de Marion Desfachelles, contactez cette dernière à l'adresse suivante : [desfachelles\\_marion@hotmail.fr](mailto:desfachelles_marion@hotmail.fr).